

CUMACÉS

PAR

Louis FAGE (Paris)

UNIVERSITY OF HAWAII
LIBRARY

Distribué le 31 décembre 1951.

Vol. III, fasc. 1.

LIBRARY
UNIVERSITY OF HAWAII

CUMACÉS

M. V. VAN STRAELEN, Directeur de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, a bien voulu me confier l'étude des Cumacés capturés au cours de l'Expédition océanographique que M. A. CAPART a dirigée à bord du « NOOR-
DENDE III », le long de la côte Sud-Ouest d'Afrique. Il y a joint quelques exemplaires provenant des croisières du « MERCATOR » exécutées une dizaine d'années auparavant dans les mêmes parages.

Cette petite collection, que je le remercie vivement de m'avoir communiquée, tire son intérêt du peu de connaissances que nous avons sur la faune des Cumacés des régions tropicales et équatoriales de l'Est atlantique. Entre le Sud marocain et le Sud africain, les seules espèces signalées sont les suivantes :

<i>Bodotria africana</i> ZIMMER.	<i>Eocuma Cadenati</i> FAGE.
<i>Iphinæ africana</i> ZIMMER.	<i>Eocuma Calmani</i> FAGE.
<i>Iphinæ brevipes</i> HANSEN.	<i>Eocuma dimorpha</i> FAGE.
<i>Iphinæ crassipes</i> HANSEN.	<i>Pseudocuma Chevreuxi</i> FAGE.
<i>Iphinæ Hupferi</i> ZIMMER.	<i>Heterocuma africana</i> ZIMMER.
<i>Iphinæ robusta</i> HANSEN.	<i>Heterocuma intermedia</i> FAGE.
<i>Iphinæ trispinosa</i> (GOODSIR)	<i>Diastylis Dollfusi</i> FAGE.

Parmi ces espèces, l'*Heterocuma intermedia* FAGE 1924 a été rapporté en nombre par le « MERCATOR » du large de Villa Cisneros (27-28 novembre 1936), de l'île Dassen (15 janvier 1937), d'Angra de Cintra, localité type (30 décembre 1937) et de l'île Annobon (29 janvier 1938). Ces prises étendent donc largement vers le Sud la distribution géographique de cette belle espèce, dont j'ai récemment (1950) signalé la présence sur la plage de Gorée. Il s'agit d'une des espèces les plus abondantes dans ces parages.

En même temps qu'elle, au large de l'île Annobon, a été également capturée une femelle du *Diastylis lævis* NORMAN 1869, que l'on ne connaissait pas au Sud d'Agadir.

Mais les récoltes les plus intéressantes ont été faites à bord du « NOOR-
DENDE III », à Walvis Bay (stat. 104), où ont été capturés l'*Iphinæ africana* ZIMMER (1908), connu seulement depuis le passage de la « VALDIVIA » près des côtes de l'Angola, et une espèce nouvelle que je rapporte au genre *Cyclaspoides*,

jusqu'ici monotype, et que je suis heureux de dédier au D^r A. CAPART : *Cyclaspoides Caparti* nov. sp. Ces deux dernières captures font l'objet des remarques qui suivent.

Il me faut, auparavant, signaler qu'à cette même baie (stat. 104) a été pris un individu femelle mutilé qui appartient au genre *Iphinœ*, mais qui n'est certainement pas *I. Hupferi* ZIMMER, et que les antennules, pourvues d'un seul aesthetasque, éloignent de toutes les autres espèces signalées sur la côte africaine, sauf de *I. trispinosa*, qui est tenu pour ne pas dépasser au Sud le Maroc et les Canaries.

FAMILLE BODOTRIIDÆ T. SCOTT, 1901.

Iphinœ africana ZIMMER, 1908.

Cette espèce, que nous avons retrouvée à Walvis Bay (stat. 104), a été décrite, d'après des individus femelles capturés, à Great Fish Bay (16°42'S.; 11°44 E.), au cours de l'Expédition de la « VALDIVIA », c'est-à-dire sur la côte Sud de l'Angola, non loin de la baie des Tigres.

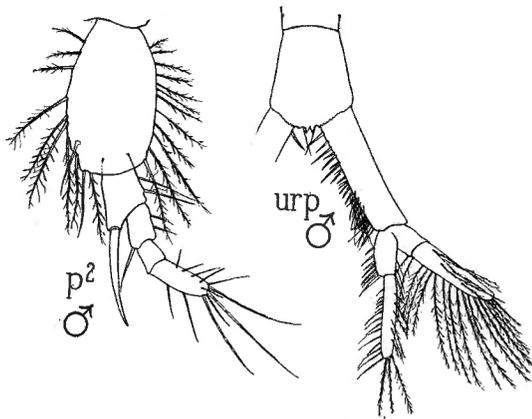


FIG. 1. — *Iphinœ africana* ZIMMER, ♂.

Dans les mêmes parages, mais avec une distribution géographique plus étendue, allant de la Gold Coast au Cap, existe une autre espèce appartenant au même groupe : *Iphinœ brevipes* HANSEN 1895. T. STEBBING (1910) veut considérer *I. africana* comme synonyme de cette dernière. Mais L. ZIMMER (1942) a parfaitement montré que les femelles de ces deux espèces voisines sont faciles à distinguer : *I. africana* possède à la carapace une crête dorsale formée de 13 à 14 dents et une serrulation continue sur son bord antérieur, depuis l'encoche antennaire jusqu'à la ligne médiane; il a, en outre, le bord postérieur du dernier segment abdominal distinctement denticulé de part et d'autre des deux épines médianes, caractères que j'ai pu vérifier et qui s'opposent à ceux de *I. brevipes*,

dont la carapace ne porte en dessus qu'une ou deux dents médianes, est lisse à son bord antérieur, et dont le bord postérieur du sixième segment abdominal n'est nullement denticulé.

L'examen que j'ai pu faire du mâle de *I. africana* confirme cette distinction. Sans doute la carapace, comme cela est fréquent chez les mâles de ce genre, ne montre aucune dent sur la crête dosale; mais le bord postérieur du dernier segment abdominal est nettement denticulé. Ces denticulations, en revanche, semblent faire défaut sur le bord antérieur de la carapace au-dessus de l'encoche antennaire.

D'autre part, il faut noter (fig. 1) que le basis des deuxièmes péréiopodes, quoique fortement dilaté, l'est moins que chez *I. brevipes* et que l'article proximal de la rame interne des uropodes, également plus grêle, est armé au bord interne de sept épines toutes très robustes.

L'antenne est aussi longue que le corps et les sternites thoraciques 2 à 4 possèdent un léger tubercule médian prolongé par une très courte épine, rappelant la disposition réalisée chez *I. inermis* G. O. SARS. (Cf. L. FAGE, 1944.)

Cyclaspoides caparti nov. sp.

(Fig. 2 à 4.)

Femelle ovigère. — Longueur totale : 4,5 mm; longueur de la carapace : 1,2 mm.

Téguments faiblement calcifiés, laissant voir, à un fort grossissement, et principalement sur les appendices, une structure finement écailleuse.

Carapace lisse, ovoïde, soudée au premier segment pédigère non visible en dessus; une fois et demie plus longue que large; sa longueur comprise trois fois et demie dans la longueur totale; encoche antennaire bien marquée, mais peu profonde; pseudorostre large, peu saillant, dépassant faiblement l'extrémité du lobe oculaire; celui-ci bien limité, mais les yeux indistincts.

Antennules bien développées : article distal du pédoncule un peu plus court que le proximal, deux fois plus long que le médian et d'un tiers plus long que le flagelle; celui-ci formé de deux articles, le terminal très court, prolongé par deux æsthetasques; flagelle accessoire à un seul article, mais de moitié aussi long que le flagelle principal.

Mandibules pourvues, en dessous de la lacinie mobile, d'une série de six grosses soies denticulées. Palpe des premières maxilles très allongé et terminé par deux longues soies.

Premiers maxillipèdes à articles épais; le mérus sans prolongement distal; partie antérieure de l'épipodite formant un siphon court, dépassant à peine le pseudorostre. Basis des deuxièmes maxillipèdes de même longueur que l'ensemble des autres articles. Basis des troisièmes maxillipèdes fortement coudé en son milieu, plus long que l'ensemble des autres articles, son prolongement dépassant largement l'ischium; mérus à prolongement arrondi, dilaté en forme de raquette, dont l'extrémité atteint le milieu du bord distal du carpe; celui-ci un peu plus long que le propode, qui est lui-même un peu plus long que le dactyle.

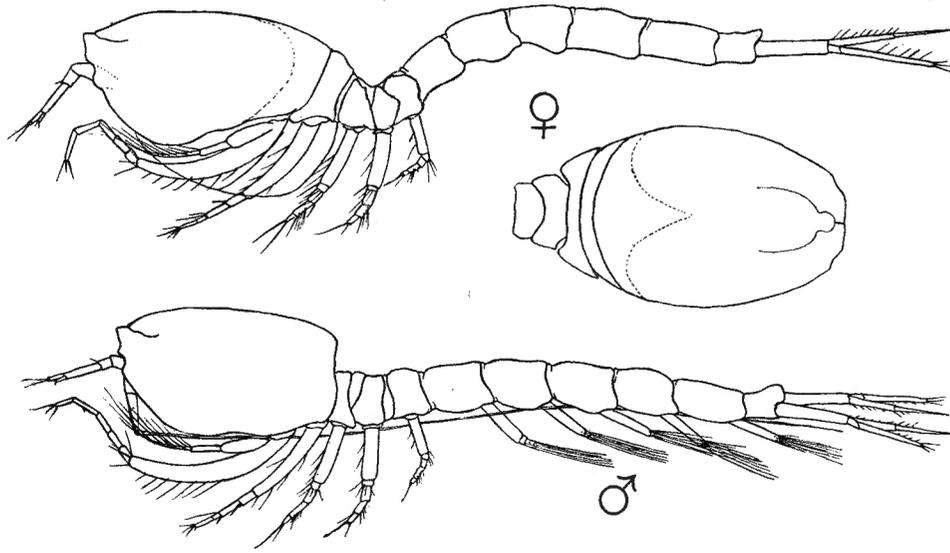


FIG. 2. — *Cyclospoides Caparti*, nov. sp., ♂, ♀ (×35 env.).

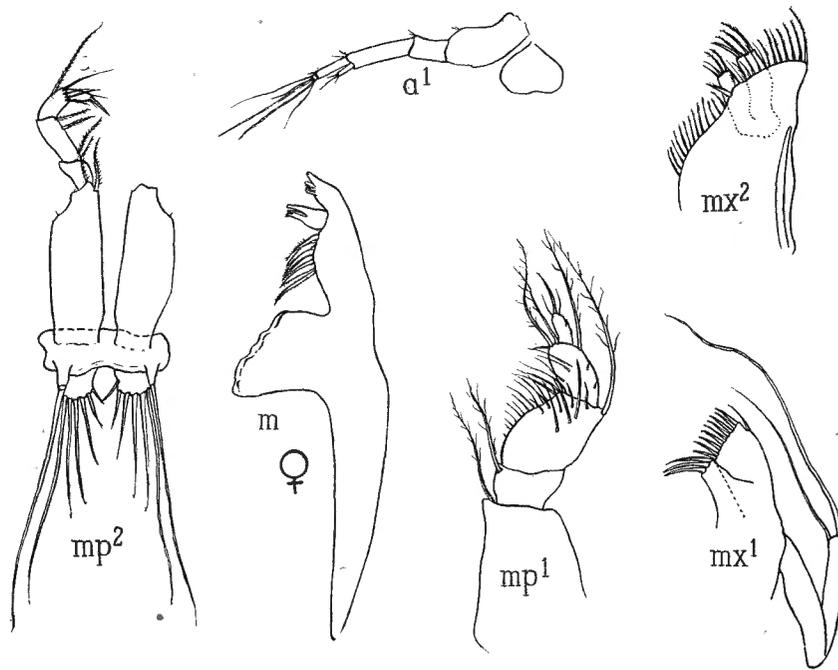


FIG. 3. — *Cyclospoides Caparti*, nov. sp., ♀ (×90 env.).

Basis des premiers péréiopodes un peu plus long que l'ensemble des autres articles; carpe et dactyle subégaux, à peine plus courts que le propode. Deuxièmes péréiopodes à six articles, aussi longs que les quatre articles proximaux des premiers péréiopodes; méros et carpe armés au bord distal de, respectivement, une et deux robustes épines; dactyle portant à l'extrémité quatre longues soies. Troisièmes et quatrièmes péréiopodes ornés de trois longues soies distales

à l'ischium, d'une seule au mérus, de cinq au carpe et d'une seule au propode, flanquant le dactyle, qui est à lui seul plus long que les trois articles précédents; toutes ces soies et le dactyle à âme spiralée. Cinquièmes péréiopodes sensiblement plus courts, mais pareillement ornés.

Segments abdominaux augmentant régulièrement de longueur du premier au cinquième, le sixième faisant à peine un peu plus de la moitié du précédent.

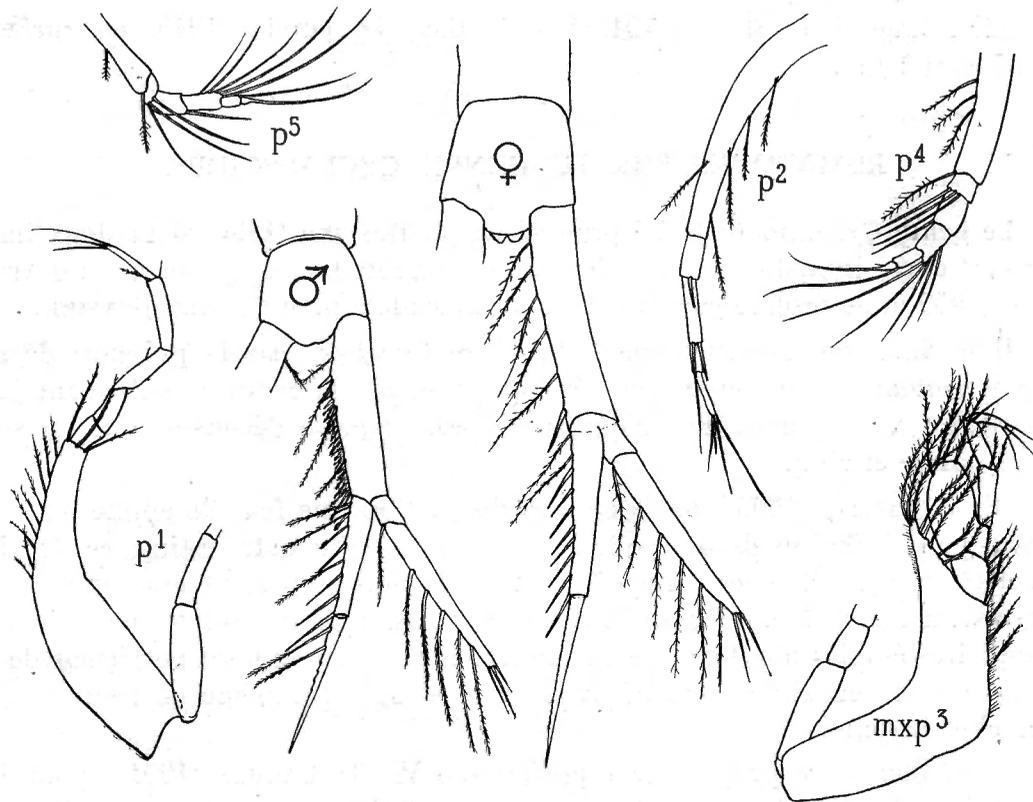


FIG. 4. — *Cyclospoides Caparti*, nov. sp., ♀ (×90 env.).

Pédoncule des uropodes deux fois plus long que le sixième segment abdominal et à peine plus court que la rame externe, orné de cinq longues soies plumeuses et d'une robuste épine près du bord distal; rame externe à deux articles, portant six longues soies plumeuses au bord interne et trois épines au bord distal; rame interne plus longue que l'externe, portant deux longues soies plumeuses proximales suivies de huit robustes épines internes, et prolongée par une épine articulée aussi large à la base que l'article, aussi longue que lui, denticulée au bord interne et terminée en pointe aiguë.

Mâle adulte. — Longueur totale : 3,8 mm; longueur de la carapace : 1 mm.

Carapace relevée et prolongée en arrière, soudée aux deux premiers segments pédigères non visibles en dessus. Antennes aussi longues que le corps. Cinq paires de pléopodes très développés. Pédoncule des uropodes orné au bord interne

de quatre longues soies plumeuses largement espacées et de trois courtes épines aiguës suivies de très nombreuses soies courtes, spiniformes; rame interne ornée de trois longues soies plumeuses, de trois soies spiniformes, de quatre robustes épines internes, et prolongée par une épine articulée, comme chez la femelle, mais cette épine plus longue que l'article, ornée de deux longues soies plumeuses internes, semblables à celles de l'article précédent, suivies de denticulations et terminée en pointe aiguë.

Atlantique Sud. Station 104. Walvis Bay, 18 janvier 1949, en surface, 2 ♂, 8 ♀ et 5 juv.

REMARQUES SUR LE GENRE CYCLASPOIDES.

Le genre *Cyclaspoides* a été proposé par J. BONNIER (1896) pour deux individus (♂ et ♀) immatures, capturés dans le golfe de Gascogne, au large d'Arcahon, à 950 m de profondeur. Il comprend la seule espèce *C. Sarsi* BONNIER.

Il se distingue essentiellement du genre *Cyclaspis* par la présence de six articles seulement aux deuxièmes péréiopodes et par la carapace s'étendant jusqu'au troisième segment thoracique, ne laissant ainsi à découvert que les segments quatre et cinq.

W. T. CALMAN (1905), qui a eu à sa disposition une femelle adulte de cette espèce, prise à 698 m de profondeur, à l'Ouest de l'Irlande, estime ce dernier caractère, unique chez les Cumacés, comme le plus important pour distinguer ce nouveau genre. Il note cependant que J. BONNIER figure sur les deux jeunes exemplaires étudiés une ligne de suture très nette entre le bord postérieur de la carapace et le deuxième segment thoracique, et dont lui-même ne trouve nulle trace chez l'adulte.

Il est bon, à ce propos, de rappeler que W. T. CALMAN (1904), pour les *Cyclaspis* de Ceylan et, après lui, H. M. HALE (1944), pour ceux d'Australie, ont montré que, dans ce genre, la coalescence du premier segment thoracique avec la carapace souffre de nombreuses exceptions. Dans la majorité des cas, ce segment fait bien corps avec la carapace; toutefois, chez les *Cyclaspis mollis* HALE et *sabulosa* HALE, il reste partiellement visible en dessus; il est entièrement libre chez les *C. fulgida* HALE et *pinguis* HALE, et, pour les *C. costata* CALMAN, *picta* CALMAN, *Herdmani* CALMAN, *pura* HALE, il est libre chez les femelles ovigères, mais reste soudé à la carapace chez les mâles et aussi chez les femelles immatures.

C'est pourquoi je pense qu'on peut inclure, au moins provisoirement, dans le genre *Cyclaspoides* l'espèce nouvelle décrite ici, bien que le premier segment thoracique de la femelle soit, il est vrai, seul soudé à la carapace, mais dont les deux premiers segments sont invisibles en dessus chez le mâle. Ce genre serait alors, à mon avis, mieux caractérisé, dans la série des *Botriinæ* n'ayant que six articles aux deuxièmes péréiopodes, par la constitution de ses uropodes.

Si, comme chez les *Cyclaspis*, le pédoncule est presque aussi long, ou plus long, que les rames, la rame externe, au lieu de se terminer simplement en

pointe, ou par une courte épine ou un mucron, apparaît ici, comme dans les genres *Leptocuma* ou *Gephyrocuma*, largement tronquée à l'extrémité qui porte trois longues soies spiniformes. De même, la rame interne a une longue et robuste épine articulée, différente de celle signalée chez quelques *Cyclaspis* (*longipes* CALMAN, *nubila* ZIMMER, *carinata* ZIMMER, *costata* CALMAN, *picta* CALMAN, *unicornis* CALMAN, *varians* CALMAN). Cette épine est ici, à la base, de même diamètre que l'article, au moins aussi longue que lui et, fait singulier, porte chez le mâle, dans la partie proximale de son bord interne, deux longs poils plumeux identiques à ceux que porte l'article précédent. De telle sorte qu'on peut se demander si elle ne constitue pas un second article, dont la partie distale seule serait homologue à l'épine apicale soudée des *Cyclaspis*.

Il reste, néanmoins, que le type du genre *Cyclaspoides*, *C. Sarsi*, dont on ne dispose malheureusement que d'une description incomplète, diffère du *C. Caparti* par de nombreux caractères : la soudure plus complète des premiers segments thoraciques avec la carapace; son pseudorostre plus fortement saillant et, vu en dessus, triangulaire, à pointe aiguë; la longueur exceptionnelle de son siphon; l'absence de flagelle accessoire à l'antennule; la présence d'une seule soie terminale au palpe de ses premières maxilles; la longueur du dernier segment abdominal égale à celle du cinquième segment.

Il est possible que, lorsque le *Cyclaspoides Sarsi* sera mieux connu, on doive proposer pour l'espèce du Sud-Ouest africain un genre nouveau. Celle-ci, en tout cas, semble encore plus voisine du genre *Cyclaspis* que l'espèce de J. BONNIER, et, quelle que soit la coupure générique dans laquelle elle prenne définitivement place, c'est là son principal intérêt.

On vient de rappeler que le genre *Cyclaspoides* n'est jusqu'ici signalé que de l'Atlantique Nord : à l'Ouest de l'Irlande et dans le golfe de Gascogne. Quant au genre *Cyclaspis*, bien que cosmopolite, il est surtout remarquablement représenté dans la région indo-pacifique, où il compte plus de 70 espèces. En revanche, il n'a qu'une seule espèce connue de l'Atlantique Sud : le *Cyclaspis spectabilis* ZIMMER (1908).

Muséum National d'Histoire Naturelle,
Laboratoire de Zoologie,
Paris.

BIBLIOGRAPHIE

- BONNIER, J., 1896, *Edriophthalmes*. (Res. Scient. Campagne du « CAUDAN ». Ann. Univ. Lyon, t. XXVI, pp. 527-689.)
- CALMAN, W. T., 1904, *On the Cumacea*. (Rep. on the pearl oyster fisher. of the Gulf of Manaar. Suppl. Rep., XII, pp. 161-180.)
- 1905, *Cumacea*. (Fish. Ireland sci. Invest., 1904, I, pp. 3 à 52.)
- FAGE, L., 1924, *A propos d'une espèce nouvelle du genre Heterocuma*. (Bull. Mus. Hist. nat. Paris, p. 364.)
- 1944, *Sur quelques caractères sexuels secondaires des Cumacés du genre Iphinoë*. (Arch. Zool. exp. gén., t. LXXXIII, N. et R., pp. 112-121.)
- 1950, *Sur un nouveau Cumacé de la côte occidentale d'Afrique, Eocuma Cadenati* nov. sp. (Bull. Mus. Hist. nat. Paris, t. XXII, pp. 450-452.)
- 1951, *Cumacés* (in Faune de France, vol. LIV, Paris, 1951.)
- HALE, H. A., 1944, *Australian Cumacea n° 7. The genus Cyclaspis*. (Rec. of the South Austral Museum, vol. VIII, n° 1.)
- ZIMMER, C., 1908, *Die Cumaceen der Deutschen Tiefsee-Expedition*, vol. VIII.
- 1916, *Cumacea a Schizopoda* (in Beitr. z. Kenntn. d. Meeresfauna Westafrika, IV, p. 55.)
- 1942, *Die Gattung Iphinoe*. (Zool. Anz., vol. LXXXIX, pp. 190 à 200.)
-